

NOUS AVONS LU

ÉDUCATION POPULAIRE UNE UTOPIE D'AVENIR, COORDONNÉ PAR L'ÉQUIPE DE CASSANDRE/HORS CHAMP, À PARTIR DES ENQUÊTES RÉALISÉES PAR FRANCK LEPAGE, COLLECTION LLL LES LIENS QUI LIBÈRENT, 2016

Franck Lepage fut directeur du développement culturel à la Fédération française des Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC), chargé de recherche, associé à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire jusqu'en 2000, auteur et interprète de *La conférence gesticulée* et membre de la coopérative d'éducation populaire Le Pavé. Ici, sont réunis une vingtaine de textes pour dire le passé tumultueux de l'Éducation populaire, son présent et forcément *les nouveaux champs de bataille de l'Éduc'pop'*. Recueil de témoignages de *ceux qui ont inventé l'éducation populaire* (Christiane Faure, Gabriel Monnet, René Jauneau...), de ceux qui ont connu les années d'après guerre, du rêve de l'Éducation populaire que certains confondirent volontairement avec l'Éducation

du Peuple mais aussi des nouvelles batailles de l'imaginaire confrontées aux industries culturelles d'aujourd'hui. Ce puzzle à plusieurs voix a l'avantage de revenir avec des mots et des entrées différentes sur les principes fondateurs, les actions menées, celles qui ont échoué, là où le combat idéologique fut rude. Si certains parlent de la mort de cette utopie, d'autres, résolument combattifs, continuent les actions *pour aider les hommes à se forger une réelle opinion et non un simple point de vue* (Robin Renucci, Christine Pellicane, Maxime Apostolo...).

Beaucoup reviennent sur le rôle déterminant de Malraux qui, en 59, fut à la direction du premier ministère de la Culture reléguant l'éducation populaire au Secrétariat d'État Jeunesse et Sports. L'éducation populaire est un mouvement d'émancipation, Malraux visait à *rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité* désignant ainsi le sens de la culture. Réduire l'éducation populaire à la gestion d'activités au service d'une improbable paix sociale conduit à l'échec, c'est ce constat que font de nombreux intervenants dans ce livre. Échec de la tentative de relance en 99 entre Culture, Éducation Nationale et Jeunesse et Sports, cela

supposait un engagement, un soutien, une revalorisation par le débat idéologique et l'action sur le terrain. Quelle politique publique de l'Éducation populaire n'a jamais été menée au fil du temps ? *Aujourd'hui, les nouvelles formes d'aliénation s'installent au nom de l'hédonisme, de la liberté et de l'esprit d'entreprise.* Comment s'étonner alors que les associations se revendiquant de l'Éduc'Pop soient dans une phase de survie pour beaucoup d'entre elles ?

La deuxième partie du livre, *l'urgence de l'enjeu*, se tourne vers cette utopie qui reste à construire, ces enjeux culturels qui sont toujours en débat. Roland Gori livre une trentaine de pages d'analyse politique argumentée, convoquant Marx, Bourdieu, Pasolini, Gramsci. Il met en mots l'éducation à la pensée, l'expression critique et l'émancipation culturelle. Éric Favey, dans son intervention, ne pouvait passer sous silence le rôle de la Ligue de l'enseignement et le paradoxe dans lequel elle agit.

Les dernières pages dénoncent les incohérences de la politique culturelle et soulignent les initiatives ici ou là qui montrent que l'espoir d'un possible existe. Franck Lepage appelle à la création d'un ministère de la Culture politique et Marie Josée Mondzain (directrice de recherche au CNRS) clôt le livre par une postface résolument politique sans concession.

Retrouver les fondamentaux de cette utopie, retracer les expériences sans se laisser envahir par les pratiques culturelles marchandes dans une analyse souvent très politique sont les pistes proposées par cet ouvrage pour tourner le dos à la résignation ● **Dominique Saitour**